

Une nuit sur le Mont chauve

● LES SAMEDIS EN FAMILLE

MOUSSORGSKI, Une nuit sur le Mont chauve
(orch. Rimski-Korsakov, 1886) > env. 12'

RACHMANINOV, Symphonie n° 2 en mi mineur op. 27 (1907) (extraits) > env. 25'
2. *Allegro molto*
3. *Adagio* (extrait)

BORODINE, Le Prince Igor, Danses polovtsiennes (1879) > env. 14'
*Danse des jeunes filles - Danse des hommes -
Danse collective - Danse des garçons - Danse finale*

Muriel Legrand, *présentation*

George Tudorache, *concertmeister*
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Christian Arming, *direction*

Au XIX^e siècle, les compositeurs russes adorent les histoires féériques et les légendes magiques. En quelques notes de musique, Moussorgski nous plonge au beau milieu d'une fête de sorcières et parvient à nous faire frissonner et rêver en même temps ! À leur tour, Rachmaninov et Borodine laissent augurer un voyage en Russie aussi joyeux qu'envoûtant...



Rencontre avec Christian Arming

Vous avez imaginé un programme 100 % russe pour votre premier « Samedi en famille ». Qu'aimez-vous plus particulièrement chez les compositeurs de Russie ?

Il y a deux choses qui me touchent. D'abord, je suis fasciné par les traces d'orientalisme qui imprègnent l'œuvre de beaucoup de compositeurs russes. C'est par exemple le cas dans les *Danses poloviennes* du *Prince Igor* de Borodine, opéra que je connais bien et que j'ai dirigé à plusieurs reprises, notamment à Hambourg et à Strasbourg. Ensuite, je suis émerveillé de retrouver dans beaucoup d'œuvres les racines orthodoxes russes, des couleurs modales et un patrimoine très ancien qui touche au folklore païen de cet immense pays. Ce sont ces racines ancestrales que l'on retrouve par exemple dans *Le Sacre du printemps* de Stravinsky. Je dois ajouter que les mélodies des compositeurs russes sont souvent superbes et mélancoliques. Ce n'est pas une mélancolie de façade, comme chez les compositeurs français ou allemands. Il y a chez les Russes un désespoir profond et pas la moindre perspective de *happy end*. C'est ce qui rend leur musique si attachante.

***Une nuit sur le Mont chauve* de Moussorgski a été réorchestré par Rimski-Korsakov. Que pensez-vous de cette orchestration au regard de l'œuvre originale ?**

Je n'ai jamais dirigé la version originale de la partition. Mais je l'ai entendue pour la première fois lorsque j'étais l'assistant de Claudio Abbado qui l'a interprétée avec le Gustav Mahler Jugendorchester. Ce fut un choc ! Et ce qui est bizarre, c'est que d'un côté j'aime beaucoup cette version pour ses couleurs et son orchestration, mais de l'autre, je trouve l'orchestration de Rimski-Korsakov encore plus fantastique. La version originale est très moderne par les combinaisons orchestrales surprenantes qu'elle donne à entendre. Cela sonne de manière presque rude. Chez Rimski-Korsakov, c'est plus brillant et terriblement efficace car il raconte une histoire. Sa dramaturgie est bien plus développée et, par moments, fantasmagorique. J'ai préféré sa version car elle m'a semblé plus imagée et plus pittoresque dans le cadre d'un « Samedi en famille ».

PROPOS RECUEILLIS PAR
STÉPHANE DADO

Moussorgski **Une nuit sur le Mont chauve** (1886)

Composée en 1866-1867 par Modeste Moussorgski (1839-1881), *Une nuit sur le Mont chauve* s'appelait primitivement *Nuit de la Saint-Jean*. L'œuvre s'inspire d'une pièce de Georgy Mengden intitulée *La Sorcière*. En 1872, Moussorgski lui ajoute un bel épilogue qui, après les visions démoniaques, apporte l'apaisement en évoquant le lever du jour. Dès 1886 – soit cinq ans après la mort du compo-

siteur –, Rimski-Korsakov fait passer l'œuvre pour inachevée et décide de réorchestrer la partition. Cette nouvelle orchestration, créée à l'Exposition universelle de Paris, le 29 juin 1889, fit beaucoup pour la diffusion de l'ouvrage. En 1940, Walt Disney l'intègre dans son célèbre film d'animation *Fantasia*.

ÉRIC MAIRLOT

Rachmaninov **Symphonie n° 2** (1907)

Même s'il a relativement peu composé, Serge Rachmaninov (1873-1943) est l'un des compositeurs les plus connus au monde avec notamment trois opéras, cinq concertos pour piano et trois symphonies. La 2^e *Symphonie* fut composée lors d'un séjour à Dresde en 1907 et créée à Saint-Petersbourg le 26 janvier 1908 sous la direction de Rachmaninov lui-même. C'est la seule des trois *Symphonies* à être régulièrement jouée. Sa 1^{re} *Symphonie*, mal dirigée par Glazounov en 1897, s'était soldée par un désastre qui avait profondément déprimé Rachmaninov. Aussi n'achèvera-t-il sa

2^e *Symphonie* que dix ans plus tard, mais ce sera une œuvre d'envergure tant par sa longueur – une heure au total – que par sa double richesse, mélodique et orchestrale, si caractéristique de Rachmaninov. L'œuvre comprend quatre mouvements où revient sans cesse le *Dies irae* (« Jour de colère »), hymne religieuse latine tirée de la messe des morts. Pour ce Samedi en famille, seuls les deuxième et troisième mouvements sont joués : *Allegro molto* et *Adagio* (extrait).

FRANS C. LEMAIRE

Borodine **Danses polovtsiennes** (1879)

Fils naturel d'un prince caucasien et d'une jeune Russe, Alexandre Borodine (1833-1887) fait une carrière de compositeur et de professeur à l'Académie de médecine de Saint-Petersbourg. En 1879, il entame un opéra intitulé *Le Prince Igor*, dont l'intrigue se situe dans les plaines du Caucase. Les *Danses polovtsiennes*, qui en sont extraites, tirent leur nom du peuple semi-nomade des Coumans, appelé en russe Polovtses. Créées dans cette ville, en version de concert, le 27 février 1879, sous la direction de Rimski-Korsakov, les *Danses polovtsiennes* au-

raient été orchestrées en une nuit par les efforts conjugués du compositeur, aidé de Rimski-Korsakov et Liadov. Selon André Lischké, elles offrent l'exemple le plus spectaculaire de l'exotisme musical russe, d'une sensualité âpre, sauvage et d'une rare virtuosité orchestrale. En tant que tableau chorégraphique, elles furent immortalisées par les Ballets russes de Serge de Diaghilev, à Paris, en 1909.

ÉRIC MAIRLOT



Christian Arming, *direction*

Directeur musical de l'OPRL depuis 2011, Christian Arming (1971) est né à Vienne et a grandi à Hambourg. Disciple de Leopold Hager et proche collaborateur de Seiji Ozawa (1992-1998), il a été Directeur musical à Ostrava (1995-2002), Lucerne (2001-2004) et Tokyo (2003-2013). Depuis 2017, il est Premier Chef invité de l'Orchestre Symphonique de Hiroshima. Avec l'OPRL, il a enregistré des œuvres de Franck, Saint-Saëns, Gouvy, Wagner, Jongen et l'album « Sirba Orchestra ! »



Muriel Legrand, *présentation*

Muriel Legrand a étudié aux Conservatoires Royaux de Liège et Mons, respectivement dans les sections Musique et Arts de la parole. Dès sa sortie en 2006, elle collabore avec les auteurs et metteurs en scène Frédéric Dussenne, Michaël Delaunoy, Xavier Lukomski Thibaut Nève, Céline Delbecq, Jessica Gazon, Aurelio Mergola, Sophie Linsmaux. Elle chante, compose et fait des arrangements dans les groupes Oxymore et Tibidi. En mai 2017, elle crée le spectacle *Comptines* de l'OPRL.



Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Cultivant les formules originales (Music Factory, Les samedis en famille, Happy Hour!), il s'adresse aussi aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants) et surtout, depuis 2015, du projet *El Sistema Liège* (orchestres de quartier).

www.oprl.be